

comme nous l'avions fait naguère lors du naufrage du *Titanic*, et, auparavant, à l'occasion de la conflagration du *Herald*, nous avons chanté, après la grand'messe, un *Libera* solennel pour ceux des nôtres qui ont péri pendant cette nuit terrible, devant Rimouski. Les fidèles de la cathédrale, on le sentait, avaient l'âme chargée d'émotions. Parmi eux, nous apercevions Sir Thomas Shaughnessy, le président de la Compagnie du Pacifique-Canadien. Mgr Emile Roy, vicaire-général, qui venait d'officier à la messe solennelle de la Pentecôte, présidait aussi la cérémonie funèbre.

“ Prions pour ceux qui sont morts, avons-nous dit au peuple, afin que Dieu leur fasse miséricorde, et prions pour ceux qui sont dans le deuil et l'affliction, afin qu'ils soient généreux et forts dans l'épreuve. ” Oui, sans doute, c'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les défunts, pour de tels défunts surtout, et c'est un devoir de chrétienne fraternité d'implorer Dieu pour les affligés; mais la première leçon à tirer d'une pareille catastrophe, la première résolution à prendre, n'est-ce pas celle de se tenir prêt, toujours, partout, vraiment et sincèrement ?

---

## LES DISCIPLES D'EMMAUS

---

“ Nous espérons! ” Ces deux mots des disciples d'Emmaüs ne sont-ils pas gros d'amertume? Alors même qu'il n'y aurait en jeu que des intérêts purement humains, qu'il s'agisse d'affections, de projets, d'affaires, d'ambitions, c'est toujours

---

(1) Dans son beau livre, *l'Evangile du paysan*, Prosper Gérard commente ainsi l'Evangile des disciples d'Emmaüs.